

ÉLÉMENTS DE CORRECTION du CB2

Problématisation :

Peut-on considérer que la valeur singulière d'une œuvre narrative brève provient d'une structure téléologique soutenue par une maîtrise de la diégèse et du langage au sein d'une composition habile ?

Plan :

- 1- La valeur du récit bref provient du dessein prémédité que l'auteur met en œuvre en concentrant le réel et en pliant le langage à son ambition téléologique.
- 2- Pourtant la valeur du récit bref ne repose pas exclusivement sur une construction préméditée.
- 3- En réalité, la valeur du récit bref provient d'une complémentarité : à l'intérieur d'une composition marquée par un dessein prémédité, l'œuvre déploie une liberté infinie au service de l'invention.

Plan détaillé :

1. La valeur du récit bref provient du dessein prémédité que l'auteur met en œuvre en condensant le réel et en pliant le langage à une ambition téléologique

- 1.1. Il est évident que la première phrase d'une nouvelle prépare l'impression finale
--> Un récit bref se compose explicitement en fonction d'une vision d'ensemble qui le rend solide
- 1.2. L'artiste emploie de nombreux moyens pour renforcer l'efficacité de son dessein prémédité
--> L'habileté de l'artiste est toujours perceptible grâce à l'effet produit (la totalité d'effet)
- 1.3. En fin de compte, le récit bref, même trop court, offre à voir une composition qui en fait la supériorité
--> L'avantage immense du récit bref tient à un dessein prémédité qui se parfait en une unité d'impression

bilan : Un récit bref tire sa valeur singulière d'une composition maîtrisée, dans laquelle l'addition des éléments travaillés par l'écrivain apparaît comme une unité, cette "totalité d'effet" signalant même la valeur de l'œuvre.

2. Pourtant la valeur du récit bref n'exige pas systématiquement une composition préméditée

- 2.1. le récit bref peut laisser de la place pour l'expansion d'incidents auxquels il s'accommode
--> La présence de mots ou d'incidents non intentionnellement placés n'enlève rien à la valeur de l'œuvre
- 2.2. La forme fragmentaire, d'ailleurs, comme l'inachèvement, ne nuisent pas à la valeur du récit bref

--> L'absence d'un "dessein prémédité" observable n'empêche pas "l'unité d'impression" (refus de l'intention)

2.3. Même le jeu avec les limites (le "trop court" ou le trop long) n'empêche pas la valeur

--> Le refus de la composition semble ne pas altérer la valeur

bilan : La nécessité d'une composition téléologique n'est pas absolue, et l'avantage immense du récit bref subsiste malgré les altérations que l'artiste autorise et auxquelles il accommode son écriture

3. En réalité la valeur provient d'une complémentarité : à l'intérieur d'un cadre téléologique dont la force vient d'un dessein prémédité, le récit bref déploie une liberté réelle, faite d'incidents qui s'imposent dans l'infini des possibles

3.1. La valeur du récit bref provient davantage de l'impression d'unité que de la composition

--> même le récit bref trop court vaut mieux que le récit long, puisqu'il offre à voir une totalité

3.2. Cette totalité d'effet peut s'accommoder d'une composition interne libre

--> Quels que soient les mots ou les phrases, quels que soient les incidents, l'impression d'ensemble existe grâce à la brièveté

3.3. En effet l'intention est ouverture et non fermeture

--> L'orientation de la composition tient de l'esquisse, qui se déploie dans le cadre d'un système allant d'une première vers une dernière phrase : le déploiement interne rend plus efficace encore l'unité d'impression

bilan : dire que la composition téléologique n'est pas nécessaire ne suffit pas : en réalité l'avantage immense du récit bref provient bien d'une unité d'impression, d'une totalité d'effet dont la supériorité se dégage paradoxalement de l'extrême liberté d'écriture à l'intérieur du cadre (*idée d'un cosmos*)

Conclusion : La supériorité du récit bref provient moins d'une clôture que d'une ouverture : sa composition ciselée et sa conception téléologique servent l'intention initiale de l'auteur, mais les effets provenant de l'unité d'impression reposent sur l'invention. Dès lors, coïncidant avec le cercle herméneutique, le récit bref propose une composition infiniment libre à l'intérieur d'un cadre intentionnel, et l'habileté de l'artiste consiste en l'art de faire se déployer cette multiplicité dans l'unité d'impression même qu'il souhaite produire.